

Le port : les aménagements (1803 - 1900)

La chute de l'activité économique liée aux guerres (1792-1815) est accentuée par les difficultés rencontrées lors de l'utilisation du port d'échouage à l'est de la Grand'Porte et sur les grèves de Chasles et de Trichet à Saint-Servan. Les nouveautés techniques (coque en fer, machine à vapeur) rendent son usage inadapté et les projets s'ébauchent autour de la construction d'un bassin à flot commun, dont le plan élaboré par Girard de Caudemberg est adopté en 1836 avec l'appui de la Chambre de commerce de Saint-Malo et des municipalités malouines et servannaises. Malgré les difficultés techniques qui s'accumulent, notamment la mauvaise résistance des mortiers à l'eau salée, les premiers aménagements sont réalisés, mais la crise de 1848 réduit les crédits disponibles et les multiples retards détournent des trafics, principalement ceux du bois et du charbon. Alarmés, les armateurs et les responsables locaux, notamment le maire de Saint-Servan et le président de la Chambre de commerce, essaient d'accélérer les travaux. Avec le réveil de l'antagonisme entre les deux villes, le projet d'un bassin à flot commun est abandonné en 1867. Les nouveaux plans d'aménagement échouent. Ce n'est qu'en 1878, que l'engagement ministériel de Freycinet attendu par Saint-Malo est enfin obtenu. Les travaux sont rapidement menés avec la construction de deux bassins à flot avec deux écluses en 1885. Le maintien d'un avant-port de marée laisse les écluses construites de 1848 à 1859 sans utilisation. Pour finir, le choix du pont roulant pour franchir la passe de la Bourse donne une note pittoresque à un ensemble qui manque de cohérence.

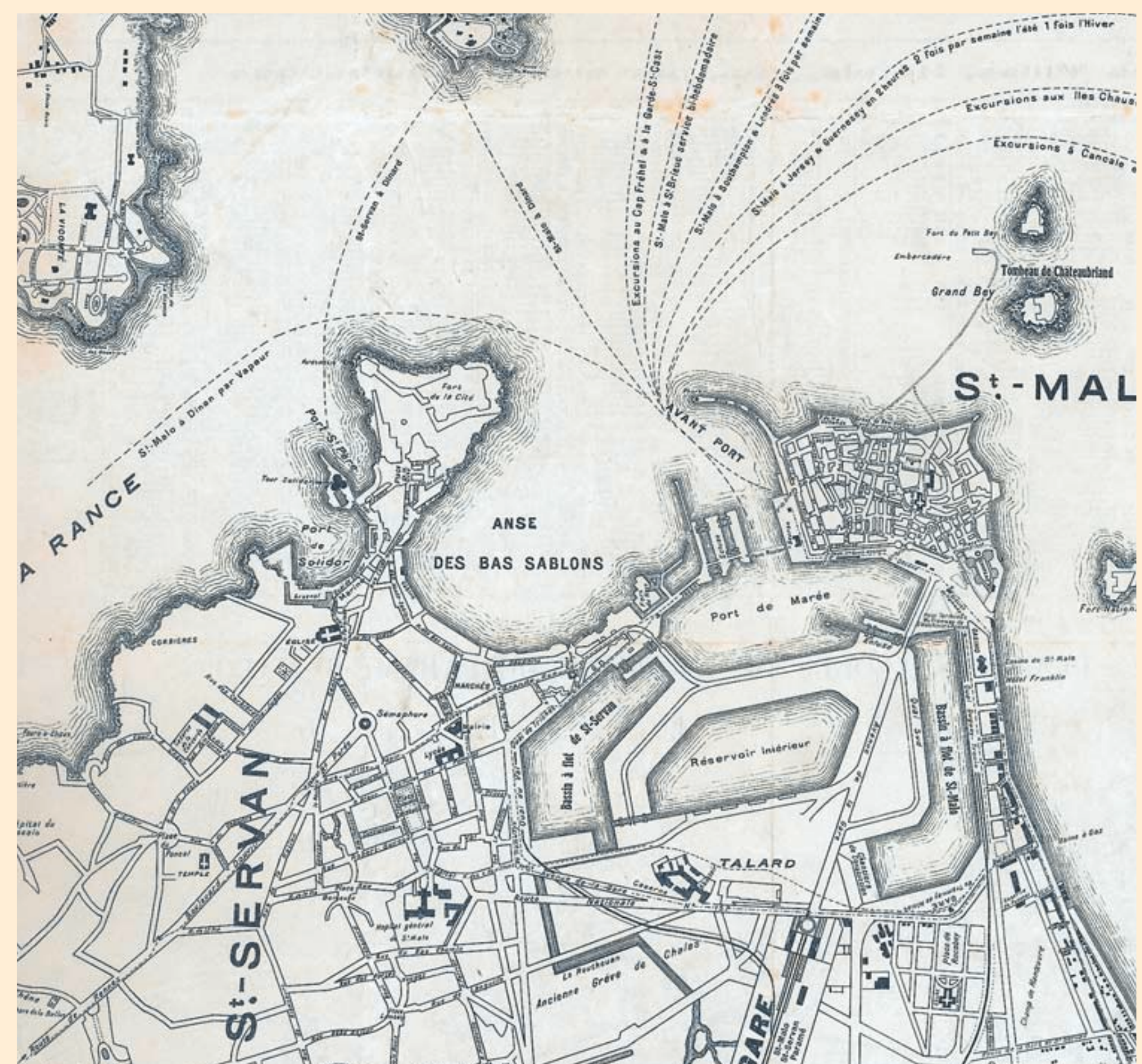


Projet d'établissement d'un bassin à flot commun aux deux villes de Saint-Malo et de Saint-Servan, Girard de Caudemberg, ingénieur des Ponts-et-Chaussées, 1834, AMSM. En 1828, deux projets sont en concurrence, un port auprès du Grand Bey, présenté par Saint-Malo, un bassin à flot commun aux deux villes défendu par Saint-Servan.



Saint-Malo, le château avec au-devant l'abattage en carène d'un navire. Lithographie, Cuvelier, l'ère moitié du XIX^e siècle, MSM.

Stendhal, lors de sa visite en 1837, décrit le port en ces termes : « *approchant de la place fortifiée, nous avons sur la droite la grande mer et à gauche de la route un immense bassin de boue humide sur laquelle paraissent de cent pas en cent pas de pauvres navires couchés sur le flanc. Ils attendent le flot pour se relever et cet exercice continu fatigue leurs membrures...* » Mémoires d'un touriste, club du livre sélectionné.



Extrait du plan de Paramé édité par l'agence Villalon, 1914, AMSM.



Saint-Malo, bateaux à quai dans le port de marée, à basse mer. Photo, Léon Rosse, vers 1870, ADIV.



Saint-Malo, le pont-roulant et les quais. Carte postale, éd. HLM, début XX^e siècle, AMSM. La bourse de commerce est visible derrière le pont roulant.